

Concours externe de l'agrégation du second degré

Section musique

Programme de la session 2015

Dissertation

Les modes d'élaboration et de transmission des polyphonies de l'*Ars antiqua* (nouveau sujet)

Le champ de l'étude est celui des polyphonies de l'*Ars antiqua*, depuis l'émergence du style et des genres parisiens dans le dernier quart du XII^e siècle jusqu'à leurs ultimes avatars aux alentours de 1320. Il s'agira d'examiner les processus de transmission de ces polyphonies, et notamment le rôle qu'y jouèrent l'oralité et la notation, les différents aspects de leur élaboration (citation, composition formulaire, réécriture, invention, etc.) et, enfin, les relations qu'entretinrent ces deux phénomènes. La réflexion portera sur les aspects musicaux et textuels de ce répertoire, et s'appuiera également sur le corpus théorique qui s'y rattache.

L'ethnomusicologie en France des années 1920 aux années 1980 (nouveau sujet)

La question porte sur l'activité ethnomusicologique en France dans son ensemble (celle attachée aux terrains lointains comme celle vouée aux terrains de proximité) depuis 1929 – date de la création du *Département d'ethnologie musicale* au Musée de l'Homme par André Schaeffner – jusqu'à la fin des années 1980, marquées par la disparition de Claudie Marcel-Dubois, par l'extinction de nombreux terrains du domaine français, par la création de la Société française d'ethnomusicologie et par la production de grands textes classiques de la discipline – Rouget notamment.

On examinera particulièrement le poids de l'institution muséale dans la structuration et le développement de l'ethnomusicologie en France, l'évolution méthodologique et épistémologique de la discipline, son interdisciplinarité et son rapport à des disciplines connexes (archéologie et iconographie musicales, organologie...), ses matériaux d'étude (enregistrements sonores et visuels, collections de disques) et l'évolution de ses outils d'analyse, mais aussi ses grandes figures et leur production scientifique.

L'ensemble orchestral des *intermedi* florentins à *Atmosphères* de Ligeti (sujet reconduit)

L'utilisation de l'orchestre symphonique par certains compositeurs du XX^e siècle consacre l'éclatement d'un modèle qui, stabilisé à l'époque de Haydn, résultait lui-même d'un processus d'autonomisation, d'homogénéisation et de standardisation de l'écriture instrumentale d'ensemble remontant à la fin de la Renaissance.

L'étude sera menée sur une période partant des formations constituées à l'occasion des *intermedi* donnés à la cour de Florence au XVI^e siècle, et s'achevant avec les œuvres pour orchestre de Ligeti. Elle tiendra compte notamment des différents contextes de recours aux ensembles orchestraux, des pratiques culturelles auxquelles ils étaient liés, de la diversité de leurs nomenclatures et de leurs effectifs, ainsi que de l'incidence de l'écriture orchestrale sur l'évolution générale du langage musical.

Écriture pour une formation donnée à partir d'une ligne mélodique d'environ trente

- pièce dans le style des cantates pour voix soliste, instrument de dessus et basse continue de Clérambault et de Montéclair (**sujet reconduit**).

- pièce pour violon et piano dans le style des sonates de Beethoven pour cet effectif (**nouveau sujet**).